

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1031

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un chancelier pour les émirs

Et dire que si l'ultimatum avait été fixé au 1^{er} décembre plutôt qu'au 15 janvier M^{me} Thatcher serait toujours là, qu'on l'aurait vue, dans le désert, apporter le dernier bigoudi à la perruque du droit et bander l'énergie des justiciers. Ingratitude et ironie de l'Histoire: sacrifiée au leurre de l'embargo celle qui avait fait triompher le droit international aux Malouines sans s'embarrasser de hochets onusiens, elle qui la première décela dans l'«honnête» tyran de la décennie écoulée Hitler réincarné le 2 août 1990; et l'on sait combien cette analogie fut juteuse.

L'usage de l'histoire

Saddam devenu Hitler, le potentiel militaire de l'Irak s'en est trouvé démultiplié par l'imaginaire, l'homme de Bagdad, en son bunker, crédité de tous les génies, toute suggestion de négociation relevait dès lors du péché originel de Munich. Les médias parlèrent des Alliés, du prochain débarquement de Normandie; après l'échec de Genève l'opinion connut les angoisses d'une guerre mondiale qui ravagea les supermarchés, le 17 janvier les journaux affichaient la

première de septembre 39. On mesura la frappe chirurgicale à l'aune d'Hiroshima et des bombardements de Dresde, les hésitations de Chevènement firent redouter la félonie de juin 40, les initiatives de Gorbatchev eurent des relents de pacte de non-agression, enfin, 24 Heures titra «Le jour le plus long» pour saluer l'offensive terrestre. A chacun sa guerre sainte, en quelque sorte, mais comme le droit contre Hitler s'est révélé «grâce à Dieu», pour citer le président américain, plus efficace que Saladin contre les Croisés, nous en sommes maintenant au temps bénit du Plan Marshall.

Il ne s'agit pas ici de se prononcer sur la légitimité de la guerre du Golfe, mais de s'interroger sur l'usage qui a été fait de l'Histoire. La période contemporaine regorge de despotes auxquels l'accès à la puissance et la docilité des militaires ont fait perdre la raison, mais pour qu'ils soient véritablement comparables entre eux il faut que la nature de leur ambition, sa signification idéologique, le soient aussi, de même que l'environnement culturel et la base économique des pays concernés. Le couple Saddam-Hitler ne répond pas à ces précautions et l'usage de cette analogie paraît douteux à bien des égards, favorisant un conditionnement amnésique des opinions occidentales; sans utilité pour faire comprendre aux masses arabes les fautes du leader irakien, cette comparaison dénature en outre le sens du deuxième conflit mondial. Quelques pistes.

Les risques de la comparaison

La nocivité fondamentale d'Hitler ne réside pas dans sa capacité de menacer les frontières de ses voisins, mais dans la volonté de puissance du racisme, qui est le sens même du nazisme dont la destruction a pu justifier les sacrifices consentis dans le conflit mondial. Réduire Hitler à celui qui menace la Tchécoslovaquie en 38, qui agresse la Pologne en 39,

permet de limiter Saddam Hussein à l'homme de l'agression du Koweït, c'est oublier «la résistible ascension d'Arturo Ui», c'est prendre le risque de continuer de combler les tyrans d'armes et de crédits.

Les accords de Munich ont été applaudis par les peuples, par la gauche jauresienne notamment, mais MM. Chamberlain, Halifax, Bonnet, Daladier même, sont d'abord, dans la capitale bavaroise, les mandataires de la droite et de la hiérarchie militaire, qui persistent à voir dans le Führer le bouclier de la civilisation contre la barbarie communiste, eux qui ont déjà sacrifié la République espagnole, eux que l'on retrouve bientôt à Vichy: c'est donc un peu plus que des alliés objectifs, on est loin des pacifistes d'aujourd'hui. On se rappellera en outre de l'usage que fit Hitler de la légende du «coup de poignard dans le dos», cette prometteuse invention (voir l'explication de la fin de la guerre du Vietnam) des Ludendorff et Hindenburg, ces «pacifiques», ces «vrais pacifistes», selon les nouvelles catégories de MM. Guido Olivier et Claude Ruey.

Une ressemblance tout de même

L'enjeu de la Deuxième Guerre mondiale ne concernait pas directement le monde arabe, il n'en connut les effets que parce que son territoire était le prolongement des puissances coloniales d'Europe: Liban et Syrie où l'on se battait entre Français, campagne de Libye, débarquement anglo-saxon au Maroc. En a-t-il saisi la signification morale comme on s'attendait que le fassent Allemands et Japonais? Les populations arabes furent globalement loyales aux Alliés et s'attendirent à des récompenses qui ne vinrent pas. Le plan de partage de la Palestine voté par l'ONU en 1947 fut reçu comme une négation de cette loyauté, comme le Traité de Sèvres de 1920 fut la négation du concours apporté contre les Turcs. Parler d'Hitler c'est encore suggérer que l'Etat d'Israël doit en partie sa création à l'immense culpabilité de l'Europe silencieuse face au génocide, génocide dont les Arabes se sentent innocents.

Pourtant il faut concéder que Sad-

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

Jeanlouis Cornuz

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

L'invité de DP: Michel Busch

Abonnement: 70 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,
case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 - CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Françoise Gavillet

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens